



Accueil » Actu » France

PUBLIÉ le 11/10/2009 08:23 | DOSSIER GÉRALD CAMIER

Les cantines de la misère sont de plus en plus visitées



Annie-France Looses, présidente de la banque alimentaire de Haute-Garonne. Photo DDD. Xavier de Feynol Annie-France Looses, présidente de la banque alimentaire de Haute-Garonne. Photo DDD, Xavier de Feynol

Avec la crise que traverse le pays, la situation des plus démunis ne s'arrange guère. L'hiver sera bientôt là et les « gars de la rue », comme les sans domicile fixe se nomment parfois, vont devoir batailler pour se mettre au chaud et manger à leur faim. Mais ils ne seront pas les seuls. Depuis plusieurs années, les grandes enseignes caritatives (Secours populaire, Secours catholique, Croix Rouge) constatent que la population qui vit en dessous du seuil de pauvreté s'élargit aux familles monoparentales, aux travailleurs pauvres, aux étudiants, aux sans papiers, aux personnes âgées.

Partager

23 MILLIONS DE REPAS

« Plus de 10 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et de nouvelles formes de précarité continuent d'apparaître », révèle la Fédération française des banques alimentaires (FFBA) qui ont fêté fin septembre leurs 25 ans d'existence. Les gens sont de plus en plus nombreux à se présenter au guichet des centaines d'associations qui font aussi de l'accompagnement social. En 2008, la collecte nationale avait permis de collecter 11 300 tonnes de denrées, l'équivalent de 23 millions de repas, un chiffre record.

Jean Raymond, ancien SDF devenu bénévole polyvalent

Carrure de bûcheron et une gueule de légionnaire « pionnier » - il ne lui manque que la barbe et le tablier de

buffle - Jean Raymond n'est plus « un gars de la rue ».

A 61 ans, après deux ans passés en tant que sans domicile fixe ayant fréquenté les Enfants de don quichotte, il est désormais retraité et consacre de nombreuses journées à la banque alimentaire de Toulouse. Souvent, il prend le volant « pour aller chercher des produits, parfois même si c'est pas prévu et il faut y aller, quoi qu'il en soit ». Jean Raymond ne s'en plaint pas, c'est un peu grâce à la banque qu'il a remonté la pente.

« ça fait la troisième collecte que je fais et j'essaie de venir à la banque alimentaire deux jours par semaine régulièrement, mais on peut m'appeler à l'improviste. Au départ, je suis aide chauffeur mais finalement je suis souvent chauffeur à temps complet. Je viens aussi parce que tu peux pas laisser les gens crever de faim sur le trottoir. Si tu es humain, tu dois faire quelque chose. La misère, c'est de pire et pire en France ».

Reportage à Toulouse. « Certains se nourrissent dans les poubelles »

De bon matin dans les hangars de la banque alimentaire de Haute-Garonne, avenue de Fronton à Toulouse, c'est un matin ordinaire. Genre marché gare. Une noria de véhicules illustre le quotidien de cette « petite » entreprise qui ne connaît pas la crise. L'entrepôt principal est un véritable magasin qui grouille de bénévoles qui ne chôment pas. « La pause-café est importante pour souffler », glisse un retraité qui vient depuis deux ans, alors qu'une autre enregistre les codes barre.

Sitôt arrivés, les produits alimentaires, soumis à des « normes draconiennes », comme le souligne Annie-France Looses, la présidente de la banque alimentaire, sont immédiatement stockés sur des palettes qui sont ensuite distribuées dans une centaine d'associations. Bientôt, la banque alimentaire de Toulouse, qui distribue la Haute-Garonne, l'Ariège et le Tarn-et-Garonne, projette de devenir une plate-forme centrale pour les antennes de toute la région. Face à une demande exponentielle, il faut agir. « Le nombre de bénéficiaires de colis repas est en nette augmentation, dit Mme Looses. Sur notre secteur, ils étaient 10 564 en 2008, ils sont 16 000 depuis le mois de juin ».

Plus de 50 % des produits de la banque alimentaire proviennent des grandes et moyennes surfaces, la collecte auprès du grand public (qui a lieu chaque année en novembre) n'est que de 12 %. « Les gens ne sont pas moins généreux, poursuit la présidente. Fin 2008, à cause de la crise, ils ont même montré le contraire en se disant : aujourd'hui, je donne car je peux donner car peut-être que demain je serai de l'autre côté de la barrière ».

Cette conscience solidaire séduit à la banque alimentaire tenue de fonctionner comme une entreprise « normale » avec seulement 60 bénévoles (3000 m² de surface et 9000 euros de loyer mensuel). La présidente note aussi une « très forte augmentation de la population étudiante ». « Plus les personnes sont

AUJOURD'HUI À LA UNE



Le Stade toulousain bat Clermont et devient leader du Top 14

Le Stade toulousain a fait subir à Clermont sa première défaite de la saison (22-9), samedi au...



Jean-Pierre Bel devrait être élu président du Sénat

La gauche doit franchir un pas historique aujourd'hui avec l'élection à la tête du Sénat...



L'étudiante paralysée au Taser et violée

Un étudiant en informatique est écroué depuis quelques jours après le viol d'une jeune...

Affaire Karachi : Takieddine balance Guéant et Sarkozy

Une Française enlevée au Kenya, ses ravisseurs rejoignent la Somalie

Une femme séquestrée et torturée pendant trois mois

TFC, l'appel du large

Espagne. Né après le meurtre de sa mère

Chaum. Macabre découverte dans une voiture

All Blacks : fin de Mondial pour Dan Carter ?



Sous le charme des supportrices 22 photos



Les plus belles photos du National Geographic



Expo Sally Trueman 16 photos

dans la précarité plus elles s'alimentent mal, s'inquiète Mme Looses. Dans certains cas, les gens ne savent plus éplucher une pomme de terre, se servent de leur gazinière comme d'un chauffage, sans compter les gens qui vivent dans la rue et qui se nourrissent dans les poubelles ».

Quand les étudiants boursiers reviennent à la «Main tendue»

Avenue des Minimes (Toulouse), les étudiants viennent aussi faire la queue pour récupérer un colis repas lors des distributions de l'association « Main tendue ». Georges Chaubet, un retraité et bénévole, en voit de plus en plus passer. « Beaucoup d'entre eux cherchent aussi des logements, confie le bénévole. Je revois aussi ceux qui ont redoublé et reviennent chercher un repas pour arrondir les angles. Les jeunes veulent manger rapidement et souvent ils sautent un repas parce qu'ils n'ont pas le temps d'attendre. Le soir, ils se jettent sur la bouffe ».

Un étudiant français dépense en moyenne 521 euros par mois et plus de 4 sur 10 déclarent avoir plus de difficultés budgétaires qu'auparavant en raison de la crise économique, selon une étude exclusive réalisée par Ipsos. Le budget est plus important pour les étudiants qui occupent un logement à titre payant (698 €) que ceux qui sont logés gracieusement (300 €) et varie en fonction des études. Ainsi les étudiants en grandes écoles et classes préparatoires se déclarent moins nombreux à connaître des problèmes financiers.

À l'opposé, les plus touchés par la crise sont les étudiants boursiers, plus de la moitié des étudiants en France.



Printemps de septembre 2011

Appartement neuf Toulouse

Lancement Résidence BBC, Conditions spéciales 1er achat. Offre Limitée!
www.pythagore.mobi

Gîtes, Chambres d'Hôtes

Propriétaires, Louez Gratuitement Milliers de Voyageurs à Toulouse!
www.housetrip.com/louez-gratuit

Travaux de Rénovation

Prestation clefs en main Tous Corps d'état, Second Oeuvre
www.epc-renovation.com

Annonces Google

LES ANNONCES DE TOULOUSE

Vente T3 132000 €	Vente Maisons / Villas 675000 €	Location Meublés 490 €	Opel Astra 9500 €

Ticket Restaurant
A partir d'un salarié, l'avantage social reconnu par 88% des chefs d'entreprises
[» Cliquez ici](#)

Plus de 2500€ d'impôts ?
Investissez dans un bien locatif! Jusqu'à 34% remboursés par l'état, 0€ d'impôt pendant 9 ans.
[» Cliquez ici](#)

GroupUp
Vous aimez faire des économies, vous allez adorer GroupUp : Voir le deal
[» Cliquez ici](#)

Marre des Frais Bancaires
Envie d'économiser ? CB à 0€ + 30€ offerts. N'hésitez plus !
[» Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

FRANCE

Pourquoi le tabac doit encore augmenter
L'Etat reporte au 17 octobre l'augmentation de 6% du prix du tabac. Les buralistes sont inquiets et fulminent...

Lyon. Prémusés ripoux : tempête sur la police
« Dans ce milieu, on est toujours à la frontière, près de basculer », disait hier un criminologue à propos de Michel Neyret. Après son arrestation...

Voici le timbre écolo et la lettre en ligne
Deux nouveaux timbres font leur apparition aujourd'hui : la « lettre verte », plus écolo et moins chère, et la «...»

Tous les articles »

RÉAGISSEZ

MODE D'EMPLOI

1. Remplir correctement les cases ci-dessous.
2. Validez le mail de confirmation envoyé dans votre boîte mail.

Titre :

Votre message :

Vous êtes déjà inscrit ? [cliquez-ici](#) Lire la [charte de modération](#)

* Pseudo :	<input type="text"/>	* Code Postal :	<input type="text"/>
Données personnelles non publiées :			
* E-mail :	<input type="text"/>		
* Nom :	<input type="text"/>	* Prénom :	<input type="text"/>
Code :	<input type="text"/>	* Entrer le code affiché :	<input type="text"/>



* Champs requis

ENVOYER

J'autorise ladepeche.fr à publier et faire usage de mon commentaire

[Haut de page](#)

Avertissement légal | [Contacts](#) | [Partenaires](#) | [Flux RSS](#) | [Charte de modération](#) | [le journal parlé](#)



La fréquentation de ce site est certifiée OJD

Glisser cette image dans la barre de tâches pour épingler le site
[Ajouter au menu démarrer](#)